
STATUT ET REPRESENTATIONS SOCIALES DU BACCALAUREAT CHEZ LES PARENTS ET LES ELEVES DES ETABLISSEMENTS SECONDAIRES DU DISTRICT D'ABIDJAN.

KEI MATHIAS,

Université Felix Houphouët
Boigny Cocody
mathiaskey@yahoo.fr

RESUME

Le baccalauréat occupe une place de choix dans le cursus scolaire et universitaire. Mais depuis un certain temps, du fait d'un certain nombre de facteurs socioéconomiques, il se pose des questions liées à son image, à son utilité. Cette étude vise à déterminer, le contenu et l'organisation des représentations sociales construites par les parents et les élèves à propos de ce diplôme. Les réponses recueillies et analysées, permettent de conclure que les représentations sociales des deux populations ne sont pas identiques. Si le baccalauréat demeure encore un diplôme important pour les deux populations, pour les parents l'acquisition de ce diplôme marque le début des souffrances alors que pour les élèves, il est synonyme de maturité, d'autonomie et permet d'ouvrir plusieurs portes.

Mots-clés : diplôme, baccalauréat, parents, élèves, représentations sociales, éléments centraux, éléments périphériques.

ABSTRACT

The baccalaureat occupies a place of choice in the university and school course of study. But since a moment, because of some facts, questions concerning its image and its utility are raised. This study aims at determining, the contents and the organization of the social representations built by the parents and the pupils concerning this diploma. The answers collected and analyzed, allow concluding that the social representations of both populations are not identical. If the baccalaureat still remains a significant diploma for both populations, for the parents the acquisition of this diploma marks the beginning of the sufferings whereas for the pupils, it is synonymous with maturity, autonomy and can permit to open several doors.

Key words: diploma, baccalaureat, parents, pupils, social representations, central elements, peripheral elements.

1-PROBLEMATIQUE

Les travaux consacrés aux attentes des individus par rapport aux études sont en grande partie en rapport avec la nature des bénéfices que les sujets entendent tirés de leur cursus scolaire et universitaire. (Tafani, 1997, 2011 ; Bourdieu, 1998 ; Flament, 1999 ; Tafani et Bellion, 2001). Leurs conclusions concernent les finalités poursuivies par les sujets. Ainsi certains sujets privilégient soit la finalité intellectuelle des études, c'est-à-dire leurs bienfaits ou leur apport en termes de connaissance acquise et d'épanouissement personnel, pour d'autres c'est la finalité pragmatique, qui est en rapport avec les perspectives professionnelles. D'autres encore insistent sur les investissements qu'elles requièrent notamment en termes d'efforts à fournir et de travail à réaliser.

La question de la réussite ou des bénéfices attendus des études a été également analysés sous le prisme du rapport au savoir (Charlot, 1997, 1999, 2003 ; Mosconi, Beillerot et Blanchard-Laville, 2000 ; Perrenoud, 1995 ; Doise, 1994). Cette notion peut se définir comme l'ensemble organisé des relations qu'un sujet entretient avec tout ce qui relève de l'apprendre et du savoir ou encore, le rapport

au monde à l'autre et à soi-même d'un sujet confronté à la nécessité d'apprendre. (Charlot, 1997). Ainsi l'entrée à l'école questionne, et peut modifier et transformer le rapport au savoir de l'adolescent. Il s'approprie non seulement des objets de savoir-faire et des savoirs être susceptibles d'engendrer des conflits avec les savoirs familiaux en termes de perception de la réussite, du rendement scolaire.

Pour donc comprendre le rapport au savoir d'un individu, il faut prendre en compte son appartenance sociale, l'influence de l'environnement économique et socio-culturel sur le sujet. Car, l'école où se fait la transmission des savoirs est traversée par des changements sociétaux, culturels, conceptuels qui bousculent nécessairement les représentations du savoir. Généralement, le regard que l'on pose sur les objets et les autres sont liés à notre appartenance ou la position sociale que l'on occupe ou encore le statut et le rôle que nous jouons. Car le baccalauréat depuis des décennies est un diplôme important qui constitue l'une des étapes déterminantes du cursus scolaire et universitaire. Et pourtant aujourd'hui, ce diplôme sous l'influence conjuguée de plusieurs facteurs, semble-t-

il, est en train de perdre son lustre d'antan. Au nombre de ces facteurs on peut citer d'une part, le manque d'infrastructures d'accueil dans les universités qui contraste avec la demande toujours croissante, les systèmes endémiques de tricheries développés par les parents, les élèves et les enseignants, la baisse continue du niveau des candidats au baccalauréat depuis 1990, qui a conduit, sur la pression des parents d'élèves à la délivrance de faux baccalauréats (Fadiga, 1997). D'autre part, les différentes réformes subies par cet examen, la dégradation des conditions socio-économique des étudiants et les années universitaires interminables, conséquences de grèves intempestives, ont certainement eu raison de l'image et de la perception de ce diplôme par les parents d'élèves et les élèves eux-mêmes.

Cependant, les réalités telles que présentées ne sont pas saisies en tant que tel par les sujets, elles sont décodées, réappropriées, ce qui aboutit certainement à un système de représentation.

Or depuis les travaux de (Moscovici, 1961), il est établi que les relations des individus au monde extérieur sont médiatisées par les représentations sociales.

C'est pourquoi, notre travail s'inscrit dans la problématique théorique des représentations sociales. Et notamment, la théorie du noyau central (Abric, 1987, 1994, 2003). Selon cette approche, la structure d'une représentation sociale a pour caractéristique essentielle d'être organisée autour d'un noyau central. Ce noyau est un élément ou un ensemble de quelques éléments qui donnent à la représentation sa cohérence et sa signification globale. L'absence ou la transformation des éléments du noyau central entraîne un bouleversement de la représentation car ce sont ces éléments qui sont générateurs de la signification de la représentation. Dès lors, il est clair que toute analyse de représentation doit consister à déterminer ce noyau central.

C'est pourquoi nous formulons l'hypothèse de travail suivante : *le statut de parent d'élèves ou d'élève, a une incidence sur la représentation sociale du Baccalauréat. Ainsi, les élèves et leurs parents ont une représentation sociale différente de la réussite au baccalauréat.* Ainsi, les élèves vont privilégier les constructions représentatives valorisantes fondées sur les cognitions relatives à leur épanouissement alors que les

parents vont organiser leurs représentations autour des aspects négatifs.

2- OBJECTIFS DE L'ETUDE

2.1. Objectif général

Connaitre et analyser les représentations sociales du baccalauréat par les parents et les élèves des classes de terminales.

2.2. Objectifs opérationnels

- déterminer le contenu et l'organisation des représentations sociales du baccalauréat chez les parents et les élèves.

- comparer les représentations sociales de ces deux sous populations.

3. LA METHODOLOGIE

3.1. INSTRUMENTS DE RECUEIL DES DONNEES

Nous avons adopté une perspective méthodologique plurielle, en utilisant plusieurs instruments de recueil des données. Ainsi, cette volonté de connaître à la fois le contenu et l'organisation de la représentation sociale du baccalauréat par les élèves et leurs parents, nous a conduit à utiliser une méthodologie qui associe à la fois association libre et une technique formelle d'analyse des données, l'analyse de similitude. L'association libre

consiste à proposer aux sujets enquêtés un mot inducteur et à leur demander de produire, les mots, les adjectifs, les expressions, et tout ce qui vient à l'esprit lorsqu'ils pensent au mot inducteur. C'est une technique très souvent utilisée dans les études entreprises sur les représentations sociales, (Grize, Vergès&Silem, 1987 ; Vergès, 2001; Flament, 1981 ; Flament, Rouquette, 2003). L'application de chaque instrument correspond à une étape de la recherche, il ne s'agit point d'une juxtaposition de techniques.

3.2. INSTRUMENTS DE TRAITEMENT ET D'ANALYSE DES DONNEES

Les éléments ainsi recueillis ont été analysés et interprétés selon la méthode de Vergès, qui consiste à tenir compte simultanément de la fréquence du mot et de son rang d'apparition. Ces deux critères permettent d'établir un tableau à 4 cases où les mots sont classés en fonction de leur fréquence et de leur rang moyen. La case où il y a une congruence positive entre ces deux critères (très fréquents et premiers rangs), c'est la case des éléments centraux de la représentation sociale sous étude. Les autres éléments constituent des éléments périphériques. Les données ont été traitées à l'aide des logiciels SIMI et EVOC 2005.

3.3. POPULATION-ECHANTILLON

Cette recherche a été réalisée à partir d'un échantillon de 200 sujets des lycées du district d'Abidjan. Il s'agit de cent (100) élèves en classes de terminales toutes séries confondues candidats au bac. Cet échantillon d'élèves est composé de 50 pour cent de filles et 50 pour cent de garçons dont l'âge varie entre 16 ans et 22 ans. L'échantillon des parents est composé de 100 sujets dont les enfants sont en classe de terminale et, donc préparent effectivement le baccalauréat. Cependant, compte tenu de la nature du questionnaire pour que les parents puissent le remplir eux-mêmes, sans intermédiaire, nous avons pris la précaution d'administrer le questionnaire aux parents ayant le niveau bac et plus. L'âge desdits sujets varie entre 45 ans et 60 ans.

3.4. LES VARIABLES DE L'ETUDE

Pour cette étude qui vise à déterminer la représentation sociale du baccalauréat, nous avons adopté une approche comparative. Ainsi pour vérifier la validité des hypothèses qui viennent d'être définies nous avons deux types de variables. Les variables dépendantes qui concernent les réponses des répondants au questionnaire d'évocation ou association

libre et qui représentent les structures sociocognitives mises en œuvre par les sujets à propos du Baccalauréat. Les variables indépendantes quant à elles concernent le statut des répondants ; cette variable à deux modalités à savoir : parent d'élèves ou élève de Terminale.

3.5. LA PROCEDURE D'ENQUETE

Les élèves des classes de terminales ont reçu le questionnaire en situation de classe. Ils l'ont donc rempli sur-le-champ et l'ont remis à l'enseignant présent à l'heure de cours. Quant aux parents, ils ont reçu le questionnaire par l'intermédiaire de leurs enfants. Ils disposaient d'un délai d'une semaine pour le remplir. Si le taux de retour pour les élèves est de 100%, ce taux pour les parents était de 40 %, tandis que le taux de questionnaire exploitable était de 80%.

4. PRESENTATION DES RESULTATS DE L'ETUDE

Les données recueillies ont été traitées à partir du logiciel (analyse d'évocation de Vergès) afin de repérer à la fois les points communs et les singularités de chaque population.

La méthode rang/fréquence (Grize, Vergès, & Silem, 1987) s'est imposée comme la plus

adéquate pour rendre compte de la représentation sociale du baccalauréat chez les parents et les élèves. Les résultats sont présentés sous la forme d'une

approche comparative entre les deux groupes de sujets. Les évocations de la population totale sont présentées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Analyse des évocations globales

	Rang moyen <3	Rang moyen >=3
Fréquences supérieures ou égales à 30	54 accès-études-supérieures 2.578 42 clé-réussite 1.776 30 diplôme-important 1.977	50 début-souffrances 3.140 66 dévalorisé 3.042 46 indépendance 3.379 35 libération 3.300 36 maturité 3.439
Fréquences inférieures à 30	25 fin-cycle-secondaire 2.460 25 premier-diplôme-universitaire 1.640 24 réalisation-rêve 2.092	20 niveau-faible 4.750 21 problèmes-orientation 4.619 29 tricheries 3.862

La population globale (200 sujets) a produit 1262 évocations constituées de 453 mots différents. Cela signifie que chaque sujet a évoqué en moyenne 6.31 mots. Cela démontre une certaine connaissance du sujet. Il ressort de l'examen du tableau 1 que :

Dans la case en haut à gauche, censée contenir les éléments centraux (très fréquents et premiers rangs), nous trouvons : accès-études-supérieures (54), clé de la réussite(42), diplôme important(30).

Cependant, dans case réservée à la première périphérie, nous avons les items avec des fréquences particulièrement élevées : dévalorisé (66), début de souffrances(50), indépendance(46), libération(35). Les éléments périphériques sont : fin de cycle secondaire(25), premier diplôme universitaire(25), réalisation d'un rêve(24).

Le tableau 2, nous présente les évocations des élèves.

Tableau 2 : Analyse des évocations des élèves.

	Rang moyen <3	Rang moyen >=3
Fréquences supérieures ou égales à 20	23 accès-études-supérieures 2.930 30 clé-réussite 2.200 24 réalisation-rêve 2.592	43 indépendance 3.056 42 fierté-parents 4.371 35 libération 3.800 24 maturité 3.300
Fréquences inférieures à 20	17 diplôme-important 2.741 10 fin-cycle-secondaire 2.900 11 premier-diplôme-universitaire 1.982	19 fin-uniforme 5.747 14 joie 5.571 12 ouvre-portes 3.550 12 respect 5.550

La lecture de ce tableau nous permet de repérer les différents éléments du champ représentationnel des élèves. Dans le groupe des élèves (100 sujets), parmi les 659 mots cités 222 sont différents. Ainsi, la moyenne des mots s'élève à 6.39, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne de la population totale. Il apparaît que le noyau central du champ représentationnel des éléments suivants : clé de la réussite(30), réalisation d'un rêve (24), accès aux études supérieures (23). La première périphérie est

constituée de : indépendance(43), une fierté pour les parents (42), libération (35), maturité (24). Les éléments périphériques sont : diplôme important (17), premier diplôme universitaire (11), fin du cycle secondaire (10).

Dans l'ensemble, la représentation du bac par les élèves s'organisent autour d'items à connotation positive.

Le tableau 3 rend compte des différents éléments du champ représentationnel social du bac par les parents d'élèves :

Tableau 3 : Analyse des évocations des parents

	Rang moyen <3	Rang moyen >=3
Fréquences supérieures ou égales à 20	28 accès-études-supérieures 2.521	23 niveau-faible 3.200
	49 début-souffrances 2.914	21 problèmes-orientation 3.819
	60 dévalorisé 2.693	64 tricheries 3.497
Fréquences inférieures à 20	43 premier-diplôme-universitaire 1.674	64 tricheries 3.497
	19 chômage 2.568	18 début-dépenses 4.867
	14 fin-cycle-secondaire 2.486	11 maturité 4.836
	10 ouvre-portes 2.000	
	17perte-crédibilité 2.612	

Les cet (100) sujets ont produits 587 mots dont 219 mots différents, ce qui équivaut à 5.87 mots par personne. On note donc que de ce point de vue, il n'y a de différences significatives entre les deux populations.

Il ressort de cet tableau que le noyau central qui structure la représentation sociale du baccalauréat par les parents est composé de: dévalorisé (60), début des souffrances (49), premier diplôme universitaire (43), accès aux études supérieures(28) ;

La première périphérie est constituée de ; tricheries (64), niveau faible (23), problèmes d'orientation (21). Les éléments périphériques sont : chômage (19), début des dépenses (18),

perte de crédibilité (17), fin cycle secondaire (14), maturité (11), ouvre-portes (10), accès aux concours (10). L'analyse au plus près de cette structure, révèle que les parents majoritairement ont une représentation négative du baccalauréat aujourd'hui.

Au total, on note un décalage entre les représentations des élèves et celles de leurs parents. Pour les parents le bac est vu comme un diplôme déprécié qui est sources de souffrances et de difficultés pour les parents et les enfants.

Il est intéressante de vérifier si les éléments qui ressortent des représentations de chaque groupe comme étant les plus caractéristiques du baccalauréat sont isolés et n'appartiennent

pas à aucune catégoriel représentatives ou au contraire, si chacun de ces mots fait partie intégrante d'un ensemble de mots sémantiquement voisin.

Pour la totalité des évocations, nous avons regroupé par catégories tous les mots relevant d'un même ensemble sémantique. En procédant ainsi nous avons constitué douze (12) catégories qui sont : accès à l'emploi, accès aux études

supérieures, acquisition du savoir, début des souffrances, dévalorisé, diplôme important, autonomie, maturité, nouvelle vie, ouvre des portes, satisfaction, perte de crédibilité. Sur ces catégories nous avons effectué une analyse de similitude pour déterminer quelles sont celles qui sont les plus connexes, donc centrales dans la représentation de chaque groupe de sujets.

Figure 1 : Représentation sociale du baccalauréat par l'ensemble des sujets.



Les résultats, (cf. figure1), montrent que la représentation sociale du baccalauréat dans l'ensemble de la population est organisée autour de trois (3) sphères sémantiques reliées entre elles par des indices de similitudes assez fortes : -satisfaction- autonomie, nouvelle vie, -début des souffrances, perte de crédibilité, dévalorisé ;

- diplôme important, ouvre des portes, accès aux études supérieures.

L'examen minutieux du graphe révèle que trois items se distinguent par la force de leurs relations en concentrant le maximum de relation avec les autres éléments du champ représentationnel : satisfaction, diplôme important, début des souffrances.

On peut penser qu'ils jouent un rôle organisateur et donnent un sens à la représentation globale. Cependant, les cooccurrences les plus fortes se trouvent entre perte de crédibilité et dévalorisé (.80). Ensuite viennent de façon dégressive les relations entre : perte de crédibilité et début des souffrances (.54) et entre début souffrance et dévalorisé (.48), enfin diplôme important et ouvre des portes (.40).

Ainsi, à l'analyse c'est le bloc composé par le triangle sémantique perte de crédibilité, début-souffrances et dévalorisé qui est fortement valorisé.

Il semble donc exister dans la représentation du baccalauréat, une triple connotation : il est un diplôme important source de satisfaction, cependant, il représente aujourd'hui le début des souffrances.

Figure 2: Représentation sociale du baccalauréat par les élèves.



Ici, les données et l'analyse du graphe de similitude, montrent que les structures sociocognitives développées par les élèves sont organisées autour de : Satisfaction, diplôme important, autonomie, ouvre des portes. Ce sont les éléments saillants et les plus connexes dans la représentation du baccalauréat par ce groupe. Par ailleurs les scores de

cooccurrences sont les plus élevés, il s'agit de : satisfaction-autonomie, (.30), satisfaction-nouvelle vie (.40), et nouvelle vie-autonomie (.24). Il semble donc que ce sont les éléments organisateurs qui donnent à la représentation sociale toute ses propriétés significatives et le sens de l'ensemble de la configuration définie par le champ représentationnel.

Ainsi, les élèves focalisent leurs représentations sur des aspects à connotation positive. Pour eux, le succès au Baccalauréat est source de satisfaction car, il permet essentiellement deux choses : Il permet d'être

indépendant et permet de mener une nouvelle vie. L'acquisition du baccalauréat permet ainsi d'accéder à une certaine maturité intellectuelle et civile. Les parents partagent-ils la même représentation ?

Figure 3: Représentation sociale du baccalauréat par les parents.



En ce qui concerne les parents, les résultats illustrées par le graphe (cf.figure3), diffèrent nettement de ceux de la population globale et surtout de ceux des élèves. Il ressort de ce graphe que la représentation des parents s'articule autour du triangle sémantique : début des souffrances, dévalorisé, perte de crédibilité. Cette trilogie contient les éléments les plus connexes de leur structure mentale. La signification qui se dégage de cette organisation sociocognitive est que le bac a perdu toute crédibilité parce que dévalorisé et de surcroît, il représente le

début des souffrances pour les parents et pour les élèves.

Cependant, il est important de noter que la représentation des parents prend aussi en compte le fait que le baccalauréat, est un diplôme important qui ouvre des portes notamment celles des études supérieures. Par ailleurs, les scores de cooccurrence les plus fortes se situent entre dévalorisé et perte de crédibilité (.76), ensuite entre début souffrances et perte de crédibilité (.40) et enfin entre début des souffrances et dévalorisé (.40). Il ressort de cette analyse que les constructions représentatives des parents sont négatives.

5-DISCUSSION DES RESULTATS

La présente étude tente de déterminer les représentations sociales développées à l'égard du baccalauréat aujourd'hui par les élèves et leurs parents. Les hypothèses ont porté sur l'incidence du statut (élève ou parent) sur la représentation sociale du baccalauréat. Pour construire les développements que nous avons proposé dans ce travail, nous avons essentiellement travaillé sur du matériel discursif (association de mots). Nous nous sommes appuyés dans l'exploitation des données sur deux techniques d'analyse des données formelles (SIMI2005 et EVOC 2005). Cette triangulation méthodologique a permis de faire ressortir des éléments qui seraient passés inaperçus dans la logique d'une seule méthode. L'utilisation simultanée des deux techniques a consolidé les analyses suggérées par les données de l'enquête. Les résultats auxquels nous sommes parvenus dans cette perspective pluri méthodologique (association de mots et analyse de similitude), confirment nos hypothèses. En effet, d'une part l'analyse du repère sémantique utilisé par chaque population montre que les représentations sont valorisantes au niveau de la population des élèves, tandis que les parents

évoquent le Baccalauréat en des termes dépréciatifs. En effet, les élèves considèrent le Baccalauréat, comme un diplôme important qui leur permettra d'acquérir une certaine indépendance, une autonomie et de mener une nouvelle vie. Leurs structures cognitives sont surtout centrées sur la finalité intellectuelle des études, c'est-à-dire leurs bienfaits ou leurs apports en termes de connaissances acquises, d'épanouissement personnel et la finalité pragmatique qui est en rapport avec les perspectives professionnelles. Quant à la population des parents, le Baccalauréat est un diplôme dévalorisé qui a perdu sa crédibilité parce qu'entaché par des problèmes de tricheries de faiblesse du niveau des candidats et des problèmes d'orientation. Mais surtout le baccalauréat représente le début des souffrances en tous genres. Les parents insistent sur les investissements que le baccalauréat requiert notamment en termes d'effort à fournir et de travail à réaliser. Ce qui confirme les résultats des études antérieures. D'autre part, le nombre et le type des items recueillis par la méthode d'association de mots, montrent que la taille et la nature du champ représentationnel est différente pour chaque groupe. Ce résultat

confirme que le baccalauréat est un objet non consensuel sur lequel il y a divergence de point de vue en fonction du statut.

L'analyse des résultats a permis également, par les divergences entre parents et enfants, de confirmer que le noyau central d'une représentation sociale est déterminé d'une part par la nature de l'objet représenté, d'autre part par la relation que le sujet ou le groupe entretient avec cet objet, enfin par le système de valeurs et de normes sociales qui constituent l'environnement idéologique du moment et du groupe. (Abric, 1994 : P.23). Ces représentations polémiques entre parents et élèves, peuvent tirer leurs sources de la pression à l'inférence c'est-à-dire les contraintes cognitives et sociales que subit le sujet de la part de son groupe d'appartenance.

Cette étude ne prend en compte seulement, comme le suggère la théorie du noyau, que les éléments centraux dans l'interprétation des résultats. Nous pensons, qu'il aurait été également intéressant d'inclure dans l'interprétation des données, les éléments périphériques. C'est le système périphérique qui prescrit les comportements et les prises de décision et permet une personnalisation des représentations sociales. Par

ailleurs, nous nous demandons si cette représentation du baccalauréat n'est pas liée à des facteurs tels que les conditions socioéconomiques des parents ? Cette étude n'a pas la prétention de résoudre tous ces problèmes et de répondre à toutes ces interrogations. Cependant, ces préoccupations sont autant de pistes de réflexions intéressantes pour des études antérieures.

CONCLUSION

A la lumière des concepts théoriques et de l'analyse des questionnaires, nos résultats montrent une divergence des représentations sociales du baccalauréat des parents et des élèves. Ainsi, les principaux résultats fournis par cette étude permettent de faire émerger, les attitudes, les croyances, les opinions, c'est-à-dire les représentations sociales du baccalauréat dans une partie de la population. Ils viennent ainsi non seulement confirmer mais compléter les résultats antérieurs sur le sujet en y intégrant un autre regard c'est-à-dire le regard psychosocial. Par ailleurs, cette étude a montré que le concept de représentation sociale constitue un cadre d'analyse pertinent susceptible de fournir des résultats intéressants dans l'analyse, l'interprétation, et la

compréhension des processus éducatifs. Cette étude a certainement des limites, c'est pourquoi, il conviendrait d'une part, de l'étendre à des populations plus élargies et diversifiées, et d'autre part à affiner les outils d'analyse des données en contrôlant la centralité de certains éléments par les méthodes existantes.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abric, J.-C. (1987), *coopération, compétition et représentations sociales*. Couset : Delval.
- Abric, J.-C. (éds), (1994), *Pratiques sociales et représentations sociales*, Paris, PUF.
- Abric, J.-C. (2003), *Méthodes d'études des représentations sociales*, Saint-agne ; Erès.
- Bourdieu, p. (1998), *La domination masculine*, Paris, seuil.
- Charlot, B. (1997) : *Rapport au savoir : Eléments pour une théorie*, Paris, Anthropos.
- Charlot, B. (1999), *Le rapport au savoir en milieu populaire : Une recherche dans les lycées professionnels de banlieue*, Paris : Anthropos.
- Charlot, B. (2003), *La problématique du rapport au savoir*, In S. Maury et M. Caillot (Ed), *rapport au savoir et didactique*, Paris, Faber, p.33-50.
- Diarrassouba, Ch. (1979), *L'université ivoirienne et le développement de la nation*, Abidjan, NEA.
- Doise, W. (1994), «Représentations sociales chez des élèves : effets du

statut scolaire et de l'origine sociale». *Revue Suisse de Psychologie*, 44, 67-78.

- Essane, S. (2000), *Une sociologie de l'Université noire francophone*, Abidjan, PUCI.
- Fadiga, K. (1997), «la crise de l'éducation : analyse et perspectives», *Revue ivoirienne des Sciences de l'Education*, n°1, Abidjan, presses de SII.
- Grize, J.-B., Vergès, P., & Silem, A. (1987), *Les salariés face aux nouvelles technologies*, Paris : CNRS.
- Flament, C. (1981), «L'analyse de similitude: une technique pour les recherches sur les représentations sociales». *Cahiers de psychologie cognitive*, 1 (4), 377.
- Flament, C. (1999), « Les représentations sociales comme système normatif », *psychologie etsociété*, 1 (1), p.29-54.
- Ministère de l'Enseignement Supérieur de La Recherche et de l'Innovation Technologique, (1999) : concertation nationale sur l'enseignement supérieur et la recherche scientifique : *rapport de synthèse*.
- Ministère de l'Enseignement Supérieur de La Recherche et de l'Innovation Technologique, (1996) : Formations d'enseignement supérieur en Cote d'Ivoire, *Documentation ivoirienne*.
- Mosconi, N. Beillerot, J. et Blanchard-Laville, C. (2000), *Formes et formation du rapport au savoir*, Paris : L'Harmattan.
- Moscovici, S. (1961) : *La Psychanalyse, son image et son public*, PUF.
- Perrenoud, P. (1995), *Métier d'élève et sens du travail scolaire*. Paris, PUF.
- Sawadogo, G. (1995), *L'avenir des Universités africaines : mission et rôle*, AUA.
- Rouquette, M.L. & Flament, C. (2003). *Anatomie des idées ordinaires*. Paris : Armand Colin.

- Tafani E. (2011), «Attitudes, engagement et dynamique des représentations sociales : Etudes expérimentales», *Revue internationale de psychologie sociale*, 14, (1), p.7-29.
- Tafani, E, Bellion, S. (2001), «principe d'homologie structurale et dynamique représentationnelle», dans P. Moliner (Ed), *la dynamique des représentations sociales*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, P.163-193.

- Vergès, P. (2001), «L'analyse des représentations sociales par questionnaire». *Revue Française de sociologie*, 42,3.
- Zinsou, M. (2009), *L'Université de Cote d'Ivoire et la société*, Abidjan, L'Harmattan.